

FEYZIN

Le tour d'Allemagne de Thomas Thizy

Parti de Metz le 6 août, Thomas Thizy, secrétaire du club d'athlétisme l'AFA Feyzin-Vénissieux, sillonne en vélo l'Allemagne direction Berlin.

Cet amateur d'athlétisme s'est fixé comme but d'assister pendant trois jours aux championnats du monde d'athlétisme. Ce mardi, comme prévu, notre Feyzinois d'adoption a atteint son objectif. Un périple tout à la force du jarret, qui l'a conduit vers la capitale allemande après des étapes à Thuringes, Grossengottern et Dresde. Un voyage préparé de longue date car Thomas a déjà fait dans le passé une année Erasmus en Allemagne.

Avant de se consacrer pendant trois jours à sa passion, l'athlétisme, Thomas, joint par téléphone, revient sur quelques faits marquants de son périple.

>> Alors Thomas, ce n'est pas trop difficile ?

J'ai fait 600 km en quatre jours lors de la première étape. J'ai eu quelques déboires, notamment avec une cote à 10 % sur 3 km et un début de fringale, mais j'ai réussi à gérer.

J'ai vu de très beaux paysages et suis passé dans de nombreux parcs naturels, c'était très agréable.

Thuringe est magnifique, tout comme la vallée du Rhin, avec des châteaux quasiment tous les kilomètres.

>> Quels ont été les faits marquants de ces deux premières semaines ?

Les conditions météorologiques n'ont pas été extras. Le premier jour, avec de la pluie, le camping s'est fait un peu



Thomas fait son tour d'Allemagne : il est parti de Metz le 6 août / Photo DR

à « l'arrache », dans un recoin d'une hauteur de Jena.

La visite de Buchenwald, le camp de concentration nazi près de Weimar, m'a marqué. Les baraquements ne sont plus là, mais la visite est très documentée et les témoignages et photos prennent vraiment aux tripes... On chiffre à 56 000 le nombre de victimes dans ce camp, qui n'était pourtant qu'un camp de travail, pas un camp d'extermination.

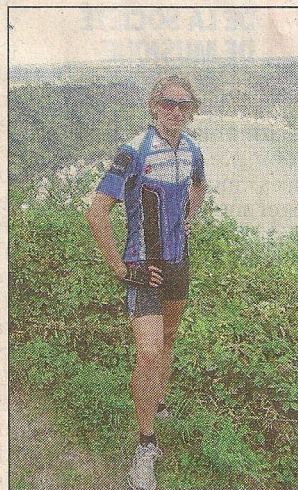
J'ai bien aimé Dresde, ville martyr pendant la Seconde Guerre mondiale, à l'extrême Est de mon périple, dans ce qui était la RDA, République Démocratique Allemande. Cela fait désormais vingt ans que le Mur est tombé et les

choses évoluent rapidement...

Si le taux de chômage était de 18 % en 2005 pour les nouveaux Länders, il est désormais de 13 % et l'écart avec l'Ouest se réduit.

Dans les mentalités, les personnes de l'Ouest ont encore quelques a priori et ceux de l'Est trouvent parfois leurs compatriotes « arrogants ». En tant qu'étranger, j'ai aussi pu constater que les gens sont un peu plus « ouverts » à l'Est, ils vous inviteront, discuteront plus facilement, viendront vers vous.

À l'Ouest, ce n'est pas le contraire bien sûr, les gens ne sont pas fermés. Mais au premier abord, dans une situation normale, il y aura un peu plus de distance.



Thomas devant Le Loreley et le Rhin / Photo DR